

+

**Homélie prononcée par le Très Révérend Père Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
en la solennité de l'Assomption, 15 août 2020**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

La fête de l'Assomption est la célébration du "Déconfinement" de la Très Sainte Vierge Marie. Sa vie sur la terre étant achevée, Elle quitte le temps, avec ses tristesses, pour entrer dans l'éternité, et vivre dans un face à face sans fin avec son Dieu vivant et vrai. Ce n'est pas une fuite. Sur terre, Elle a assumé entièrement sa condition de créature, de créature raisonnable, de créature immaculée. Comme femme elle a donné vie au Fils de Dieu ; comme mère Elle l'a élevé ; comme co-rédemptrice Elle l'a accompagné jusqu'au pied de la Croix où, unie à Lui, Elle en a fait l'offrande au Père des Cieux. Puis Marie a aidé à la naissance de l'Eglise et l'a assistée de sa prière. Sa mission sur terre étant achevée, l'Immaculée se laisse maintenant attirée par les choses d'en-haut. Par la puissance de l'Esprit, Elle est élevée au Ciel pour y demeurer éternellement en présence du Père et du Fils et du Saint Esprit, intercédant avec un cœur maternel pour nous, pauvres pécheurs.

On le sait, au premier jour de l'humanité, l'antique ennemi a comme infiltré un virus dans notre âme, brouillant dans notre cœur cette belle et originale programmation voulue par Dieu qui nous rendait libres, libres d'aimer, libres d'obéir, libres d'assumer ainsi l'éternel dessein d'amour divin à notre égard, seule voie du vrai bonheur. Depuis cette heure, où Eve donna du fruit défendu à Adam et que tout deux y croquèrent avec appétit, un "bug" c'est produit. Désormais quelque chose ne tourne plus rond en nous les humains : le bien que je veux faire, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas faire, je le fais, dira saint Paul. La faute originelle a infesté, et continue à le faire, toute la descendance de nos premiers parents, nous privant de la sainteté et de la justice originelles. La nature humaine a été blessée dans ses propres forces naturelles, soumise à l'ignorance, à la souffrance et à l'empire de la mort, et inclinée au péché CEC 405. Il n'y a pas besoin de grands discours pour s'en rendre compte, tous les jours nous butons sur cette vérité. Et vouloir ignorer cela donne lieu à de graves erreurs dans le domaine de l'éducation, de la politique, de l'action sociale et des mœurs CEC 407. Cette situation dramatique du monde

qui « tout entier gît au pouvoir du mauvais » ^{1 Jn 5, 19}, fait de la vie de l'homme un combat ^{CEC 409}.

Désespérant ? Cela pourrait l'être. La lassitude de se battre, de ramer à contre courant se rencontre chez nombre de chrétiens. Le rouleau compresseur est trop puissant. A quoi cela sert-il, que peut-on faire contre cette organisation mondiale qui nous étouffe à coup de masques et de "*distanciation sociale*" ? Non seulement la pensée du ciel est absente de notre société contemporaine, mais il y a un acharnement diabolique à vouloir être comme des dieux, à décider du bien et du mal. Cela prend des dimensions toujours plus envahissantes. Les récentes lois sur la bioéthique, qui veulent officiellement détruire non seulement la civilisation judéo-chrétienne, mais jusqu'à l'humanité même, en sont une nouvelle démonstration : « *Je suis mon maître, et il n'y a personne à qui je doive rendre des comptes, laissez-moi faire ce que je veux* ».

Et pourtant, le Christ est mort pour payer la dette contractée par l'humanité. Il est ressuscité, il a fondé son Eglise et lui laissa la garde des sacrements, ces signes sensibles et efficaces par lesquels le Seigneur Jésus plante en notre âme comme un nouveau germe de vie divine qu'Il se plait à arroser de sa grâce. Il est ensuite monté aux cieux pour nous envoyer le Paraclet et nous préparer une place. Marie est, Elle aussi, au ciel. Et tous deux intercèdent, nous guident et nous rendent forts pour la bataille. Celle-ci est immense.

Le baptême, en nous faisant chrétiens, nous a fait donc combattants. Le sacrement de Confirmation a fait de nous une demeure permanente du Paraclet, de l'Esprit Saint, qui nous a remplis d'une manière particulière de ses sept Dons. Et qui peut en venir à bout ?

Pour le moment il ne nous est pas demandé de gagner, mais de nous battre là où nous sommes. Il faut faire ce que l'on doit. Nous serons jugés là-dessus, et non sur les résultats. À tous les âges de l'Église, le poids de ses ennemis a été lourd, très lourd, trop lourd pour les forces humaines. Mais toujours le Seigneur a envoyé des saints, petites pierres qui viennent frapper le géant Goliath au front. Et l'Église demeure, la Vérité demeure.

Pour cela, demandons à la Sainte Vierge de nous aider à nous "*déconfiner*", à sortir de ce micro-périmètre formé par notre « moi », car le premier combat, nous le savons, est intérieur pour aller, derrière Elle et sous son regard, avec joie et espérance, à la bataille. Afin de nous rendre puissant dans le Seigneur et

dans la vigueur de sa force, saint Paul détaille notre équipement : d'abord revêtir l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manœuvres du diable ; puis se tenir debout avec la justice pour cuirasse, et la Vérité pour ceinture, prendre ensuite le Zèle à propager l'Évangile pour chaussures, mettre le casque du Salut sur la tête, et tenir d'une main le bouclier de la foi, et de l'autre le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu Eph. 6, 11-17.

Dans le combat quotidien que nous avons à mener pour Dieu, regardons vers le haut, vers Marie, la Très Sainte et très puissante Vierge Marie, *Virgo potens et Turris eburnea*, puissante et sans faiblesse à la face de nos ennemis, forte comme une armée rangée en bataille, chante la liturgie, Porte du Ciel et Étoile du matin, l'adversaire n'a pas de prise sur Elle, et Elle l'écrase du talon. Rappelons-lui que la France lui est consacrée, et elle-même l'a dit, à la fin son Cœur Immaculé triomphera.

Elle est entourée des saints. Tous ils ont soutenu aussi dans le monde de grands combats, et sont prêts à nous aider.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.